

DISCRET MANIFESTE CONTRE LE TRAITÉ DE TRIANON

Les timbres à trois trous de Hongrie

FRANÇOIS BÉLA FODOR, AQEP

Ce texte a été publié originellement dans Les cahiers de l'Académie, Opus 2, en 1984. Il est ici reproduit grâce à l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Académie québécoise d'études philatéliques.

30

Après la Première Guerre mondiale, pendant les années d'inflation de 1920 en Hongrie, la *MAGYAR KIRALYI POSTA* (ou Poste royale hongroise) prit la décision, sans doute la plus curieuse pour les uns et la plus mystérieuse pour les autres, de faire perforer certains timbres alors en usage en Hongrie.

Cette décision vraiment simpliste se traduisit par un décret de l'Administration postale. Ce décret portant le numéro 5.520 (P.T. R.T. 1921/14) stipule: «Pour contrecarrer l'abus et la spéculation auxquels s'adonnent certaines personnes, l'imprimerie de l'État doit faire perforer dans ses ateliers les deux rangées centrales des feuillets de cent des timbres-poste, timbres-taxa et timbres de service par des trous formant un triangle équilatéral». La perforation a été effectuée du 26 février 1921 au 1er octobre 1924.

Faire fortune rapidement

Les gens croyaient faire fortune en achetant des feuillets de timbres entiers; ils n'avaient en effet qu'à les conserver un certain temps et la valeur des timbres montait avec l'inflation.

Les mesures prises par l'administration postale visaient à décourager une telle pratique. De fait, l'opération eut un effet psychologique sur les spéculateurs: les gens cessèrent d'acheter des valeurs ainsi abîmées, percées.

Au point de vue philatélique, ces timbres avaient aussi perdu, dans l'esprit des collectionneurs, toute valeur.

Qui eût dit, à l'époque où les gens dédaignaient ces timbres percés, que les mêmes timbres seraient aujourd'hui avidement recherchés par les philatélistes heureux de classer à côté de leurs timbres réguliers hongrois ces témoins d'une histoire tourmentée ou simplement d'ajouter des pièces à leur collection spécialisée?

Pour contrecarrer virtuellement toute spéculation sur ces timbres, l'Agence philatélique de la poste majorait de 10 p. cent la valeur faciale des feuillets «vierges», c'est-à-dire sans perforation qu'elle vendait aux marchands et collectionneurs.

Il est à noter que la perforation de ces timbres n'a pas toujours été effectuée de la même façon (voir figures 1 et 3).

La disposition des triangles a aussi varié. Ainsi, sur les timbres-poste au type *Moissonneurs* et au type *Madone* ainsi que sur les timbres-taxa au type *Moissonneurs* surchargés de nouvelles valeurs, le triangle pointe vers le haut et les timbres n'ont été perforés que sur les 5e et 6e rangées verticales des feuillets de 100.

Sur les timbres-poste au type *Parlement*, le triangle pointe aussi vers le haut mais seules les deux rangées centrales horizontales des feuillets ont été perforées, de gauche à droite commençant aux 41e et 51e timbres. Par contre, sur les timbres-taxa, communément appelés *portos verts*, ainsi que sur les timbres de service, le triangle pointe vers la droite tandis que les perforations n'ont été faites que sur les deux rangées centrales horizontales, de gauche à droite (fig. 2).

Les perforations imparfaites sont également courantes. Sur les timbres au type *Parlement*, 1 k et 400 k, le triangle se voit aussi pointé vers le bas (fig. 4).

Parmi ces timbres perforés existent également de fausses perforations, c'est-à-dire qui n'ont pas été faites par les services officiels, ce qui s'explique mal puisque la valeur des timbres perforés n'est que de deux ou trois fois celle des timbres non troués. Les fausses perforations ont été retrouvées sur les timbres no 335 (Scott) à 5 fillér; le no J93 (Scott) à 500 korona sur 2; le no J95 (Scott), à 1 000 korona sur 2; et le no J97 (Scott), 2 000 korona sur 2.

On trouve aussi la perforation triangulaire sur les timbres surchargés par les armées d'occupation serbes, françaises et roumaines. C'est là un anachronisme car ces timbres d'occupation datent de 1919, donc bien avant la décision gouvernementale de les faire perforer qui provient d'un décret de 1921. À leur face même, ces timbres sont donc des faux, du moins en ce qui concerne la surcharge. Les faussaires avaient omis un petit détail en oubliant à quelle date les timbres hongrois avaient commencé à être perforés.

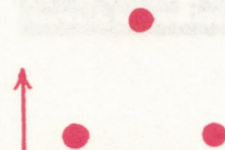
Ces curieux timbres perforés ont été pendant longtemps dédaignés par les collectionneurs; ils n'étaient même pas mentionnés dans les catalogues. Entre les deux guerres, ces timbres étaient surtout conservés pour leur valeur sentimentale. Pourquoi leur attacher quelque sentiment? Vous le comprendrez facilement quand je vous aurai expliqué le sens que certaines personnes y attachaient.

Après la Première Guerre mondiale, la dissection de la monarchie austro-hongroise a créé un horrible vide dans la vallée du Danube. Ce vide est devenu un séduisant mirage pour les partisans du panslavisme et du pan-germanisme, deux courants d'opinion totalitaire qui allaient finalement provoquer la mort de milliers d'hommes, la souffrance et le déchirement chez des familles séparées pendant deux générations, sentiments tragiques qui allaient se perpétuer encore par les événements de «56» et de «68».



Fig. 1

SUR TIMBRES-POSTE
TYPE:
Moissonneurs
Madone



**POSITION DU TRI-
 ANGLE**

SUR TIMBRES-POSTE
TYPE:
Parlement

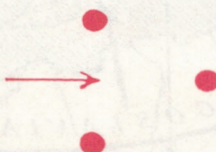


**POSITION DU TRI-
 ANGLE**

SUR TIMBRES-TAXE

TYPE:
Portos verts
Moissonneurs surchargés

TIMBRES DE SERVICE
TYPE:
Hivatalos - fillér
Hivatalos - Korona



**POSITION DU TRI-
 ANGLE**



MOISSONNEUR TIMBRE-TAXE



MADONE



PARLEMENT



TIMBRE DE SERVICE



TIMBRE DE SERVICE



TIMBRE-TAXE

Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

32

Le règlement de l'armistice de 1918 et le traité de Trianon qui s'ensuivit pour la Hongrie, amputèrent ce pays des deux-tiers de son territoire. Le 4 juin 1920, le traité de Trianon (et je cite ici Quillet-Flammarion): «a diminué la Hongrie au profit de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, et a fait naître dans le pays un irrédentisme». La Hongrie perdait ainsi les deux tiers de son territoire millénaire (voir carte).

Ce découpage arbitraire fit bondir d'indignation le peuple hongrois dont les sentiments patriotiques furent, du reste, toujours écorchés, toujours en butte à de nouveaux oppresseurs.

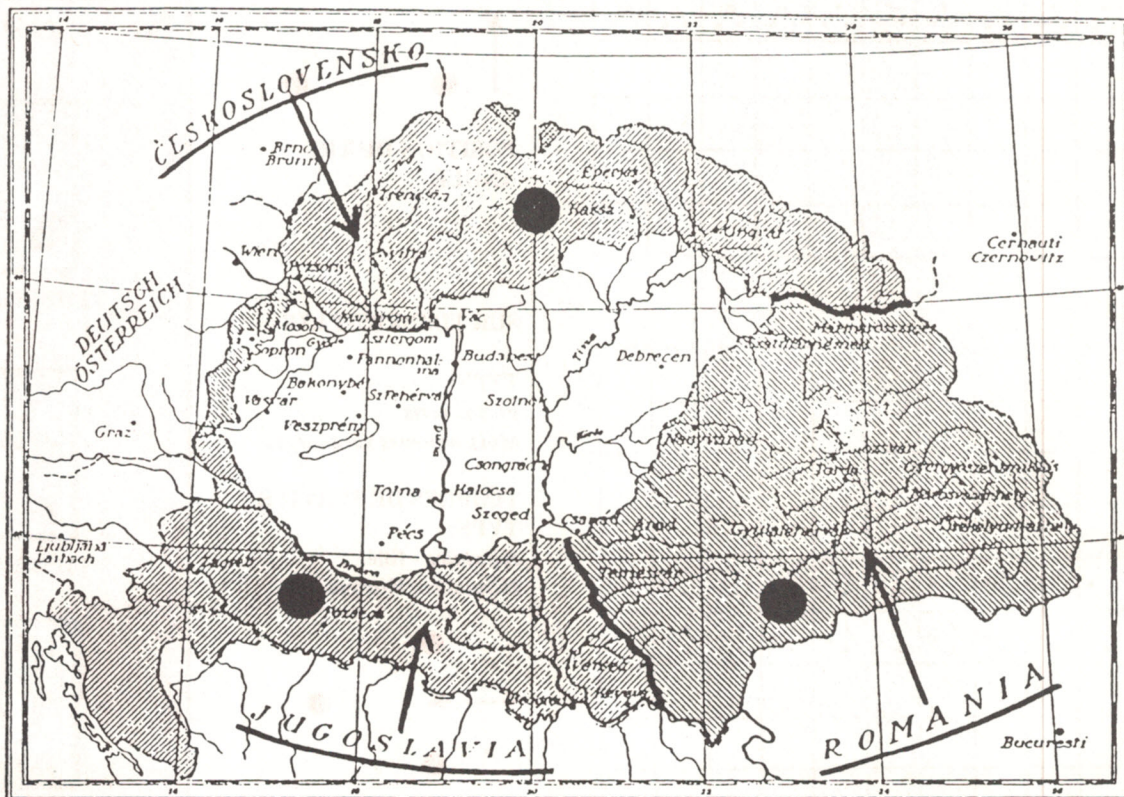
La situation en Hongrie, à la fin de la Première Guerre mondiale n'était guère enviable; la plaie encore ouverte offrait un terrain propice aux revendications territoriales.

Trois fois non!

Le peuple eut tôt fait de découvrir que le mot «TRIANON» pouvait dire «Trois fois non». Et c'est le qualificatif qui fut donné à l'odieux traité de Versailles (Château de Trianon). «Nem, nem, soha» (Non, non, jamais) s'écria la Hongrie toute entière.

Interprétation

Bien entendu, cette interprétation n'avait rien à voir avec l'explication officielle mais il était facile de prêter attention à la croyance populaire car personne ne voulait oublier, et surtout ne voulait admettre l'injustice du traité de Trianon.



Carte de la Hongrie montrant les territoires qui lui ont été retranchés par le traité de Trianon après la Première Guerre mondiale



D'ailleurs, peut-on nier la possibilité qu'à la suite des instructions reçues du gouvernement, le responsable de l'opération «trouage des timbres» n'ait pas vu là une occasion splendide d'évoquer l'injustice du traité de Trianon en utilisant pour la perforation le symbole des trois trous en forme de triangle?

Curieuse symétrie

En effet, si l'on superpose la perforation triangulaire sur la carte militaire de la Hongrie, ces perforations tombent précisément sur le territoire perdu et adjugé par le traité de Trianon à la Tchécoslovaquie, à la Roumanie et à la Yougoslavie (voir carte).

Et puis, qui dira que la seconde version n'est pas plus passionnante que l'explication officielle donnée par l'ordonnance no 5 520?

Comme de grandes quantités de ces timbres troués furent vendus aux comptoirs des Postes et utilisés pour l'affranchissement du courrier. On le trouve communément dans les collections de timbres hongrois.

Ces timbres sont particulièrement recherchés aujourd'hui par ceux qui se spécialisent dans les collections de «perfin». Des spécialistes en font aussi l'objet de leurs études depuis que les philatélistes étendent de plus en plus leurs champs d'exploration.

TIMBRES-POSTE (49 timbres)

1916-1918

Moissonneurs (2 timbres)

Filigrane: croix double vert.

Dentelure: 15

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 115 | 171 | 20F |
| 118 | 174 | 40F |

Parlement (5 timbres)

Filigrane: croix double horiz.

Dentelure: 14 1/4 x 14

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 122 | 178 | 1 K |
| 123 | 179 | 2 K |
| 124 | 180 | 3 K |
| 125 | 181 | 5 K |
| 126 | 182 | 10 K |

1920-1924

Moissonneurs (24 timbres)

Filigrane: croix double vert.

Dentelure: 15

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|---------|
| 335 | 287 | 5 F |
| 336 | 288 | 10 F |
| 338 | 290 | 50 F |
| 339 | 291 | 50 F |
| 340 | 292 | 60 F |
| 341 | 293 | 1 K |
| 342 | 294 | 1 1/2 K |
| 343 | 295 | 2 K |
| 344 | 296 | 2 1/2 K |
| 345 | 297 | 3 K |
| 346 | 298 | 4 K |
| 347 | 299 | 4 1/2 K |
| 348 | 300 | 5 K |
| 349 | 301 | 6 K |
| 350 | 324 | 10 K |
| 351 | 325 | 15 K |
| 352 | 326 | 20 K |
| 353 | 327 | 25 K |
| 354 | 328 | 40 K |
| 355 | 329 | 50 K |
| 356 | 330 | 100 K |
| 357 | 331 | 150 K |
| 358 | 332 | 200 K |
| 360 | 334 | 350 K |

Parlement (12 timbres)

Filigrane: croix double horiz.

Dentelure: 14 1/4 x 14

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 364 | 302 | 2.50 K |
| 365 | 303 | 3.50 K |
| 366 | 304 | 10 K |
| 367 | 305 | 15 K |
| 368 | 306 | 20 K |
| 369 | 307 | 25 K |
| 370 | 308 | 30 K |
| 371 | 309 | 40 K |
| 372 | 310 | 50 K |
| 373 | 311 | 100 K |
| 374 | 338 | 400 K |
| 375 | 339 | 500 K |

1921-1925

Madone (6 timbres)

Filigrane: quatre croix doubles croisées

Dentelure: 12 1/2 x 12

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 378 | 315 | 50 K |
| 379 | 316 | 100 K |
| 380 | 360 | 200 K |
| 381 | 361 | 500 K |
| 382 | 362 | 1000 K |
| 383 | 363 | 2000 |

TIMBRE-TAXE (30 timbres)

1915-1922

MAGYAR KIR. POSTA

vert avec chiffres rouges (9 timbres)

Filigrane: croix double horiz.

Dentelure: 15

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| J-32 | 38 | 10 F |
| J-35 | 41 | 20 F |
| J-37 | 43 | 40 F |
| J-38 | 44 | 50 F |
| J-39 | 45 | 120 F |
| J-40 | 46 | 200 F |
| J-41 | 89 | 2 K |
| J-42 | 90 | 5 K |
| J-43 | 91 | 50 |

1921-1925

Moissonneurs

avec surcharge rouge (21 timbres)

Filigrane: croix double verticale

Dentelure: 15

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|-----------------|
| J-78 | 67 | 2 1/2 K / 10 F |
| J-80 | 71 | 6 K / 1 1/2 K |
| J-81 | 69 | 9 K / 40 F |
| J-82 | 72 | 10 K / 2 1/2 K |
| J-83 | 70 | 12 K / 60 F |
| J-84 | 73 | 15 K / 1 1/2 K |
| J-85 | 74 | 20 K / 2 1/2 K |
| J-86 | 75 | 25 K / 1 1/2 K |
| J-87 | 76 | 30 K / 1 1/2 K |
| J-88 | 77 | 40 K / 2 1/2 K |
| J-89 | 78 | 50 K / 1 1/2 K |
| J-90 | 79 | 100 K / 4 1/2 K |
| J-91 | 80 | 200 K / 4 1/2 K |
| J-92 | 81 | 300 K / 4 1/2 K |
| J-93 | 82 | 500 K / 2 K |
| J-94 | 83 | 500 K / 3 K |
| J-95 | 84 | 1000 K / 2 K |
| J-96 | 85 | 1000 K / 3 K |
| J-97 | 86 | 2000 K / 2 K |
| J-98 | 87 | 2000 K / 3 K |
| J-99 | 88 | 5000 K / 5 K |

TIMBRES DE SERVICE: (21 timbres)

1921-1923

HIVATALOS-FILLÉR

chiffres noirs (8 timbres)

Filigrane: croix double horiz.

Dentelure: 15

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 0-1 | 1 | 10 F |
| 0-2 | 2 | 20 F |
| 0-3 | 3 | 60 F |
| 0-4 | 4 | 100 F |
| 0-5 | 5 | 250 F |
| 0-6 | 6 | 350 F |
| 0-7 | 7 | 500 F |
| 0-8 | 8 | 1000 F |

HIVATALOS-KORONA

dessin unicolore (4 timbres)

34

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 0-9 | 11 | 5 K |
| 0-10 | 12 | 10 K |
| 0-11 | 13 | 15 K |
| 0-12 | 14 | 25 K |

HIVATALOS-KORONA

chiffres rouges (2 timbres)

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 0-13 | 15 | 50 K |
| 0-14 | 16 | 100 K |

HIVATALOS-KORONA

fond: burelé bleu (2 timbres)

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|--------|
| 0-26 | 20 | 500 K |
| 0-27 | 22 | 1000 K |

HIVATALOS-FILLÉR

avec surcharge rouge (5 timbres)

| Scott | Yvert | Valeur |
|-------|-------|----------------|
| 0-21 | 9 | 15 K / 20 F |
| 0-22 | 10 | 25 K / 60 F |
| 0-24 | 29 | 150 K / 100 F |
| 0-23 | 30 | 350 K / 350 F |
| 0-25 | 31 | 2000 K / 250 F |

L'armistice du 11 novembre 1918

NORMAND CARON

Le 7 novembre 1918, aux petites heures du matin, le Quartier général allié reçoit la communication depuis si longtemps attendue: on annonce l'envoi d'émisaires allemands qui désirent rencontrer le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, pour discuter d'un armistice. La fin est proche... Foch avertit aussitôt les Allemands que leurs délégués devront se présenter le jour même aux lignes françaises, à La Capelle, sur la route de Chimay. C'est le commandant de Bourbon-Busset qui recevra et escortera les plénipotentiaires allemands.

Vers vingt-heures, après bien des difficultés, les sentinelles françaises voit apparaître un convoi ennemi arborant un grand drapeau blanc. Le capitaine Lhuillier le reçoit et dirige ses occupants vers leur destination: la forêt de Compiègne. La délégation allemande est composée du général Von Winterfeldt, ancien attaché militaire à Paris, du Comte Oberndorff des Affaires étrangères, du capitaine de vaisseau Vanselow ainsi que de quelques officiers de l'état-major allemand et de deux civils, experts dans les questions financières.

Après une courte halte pour se restaurer au presbytère de Homblières, on arrive finalement, vers trois heures du matin, à Tergnier où attend un train qui conduira la mission allemande en forêt de Compiègne, plus précisément dans la clairière de Rethondes. Là, sur une autre voie, attend un autre train: celui du Maréchal Foch et de la délégation alliée composée entre autres de l'amiral Hope, de l'amiral Wester Wemyss et du général Weygand.

Dès neuf heures du matin, les pourparlers s'amorcent. Ils dureront de longues heures. Finalement, le 10 novembre à vingt heures, un communiqué annonce que la délégation allemande a accepté toutes les conditions de la reddition. Le 11 novembre, à cinq heures du matin, dans un wagon de chemin de fer en forêt de Compiègne, l'armistice est signé. À onze heures, la guerre est finie. Après toutes ces années de sang et de larmes, c'est enfin la paix.

On retrouvera, hélas, ce wagon sur le chemin de l'histoire, quelques années plus tard, en 1940, en forêt de Compiègne, à Rethondes. Cette fois, c'est la France qui demande l'armistice à l'Allemagne et le site a été spécialement choisi par Hitler qui veut ainsi humilier ses ennemis, les vainqueurs de 14-18.

D'autre part, les philatélistes se souviendront qu'une des plus importantes collections de timbres de l'époque, celle que Philippe de Ferrari avait légué à l'Empereur d'Allemagne en 1917 et que la France, en pleine guerre, avait mise sous séquestre, sera saisie et vendue dans une série de ventes mémorables. Les profits serviront à payer une partie de la dette de guerre dont les Alliés, lors de l'armistice, ont chargé l'Allemagne vaincue...